

Bruits

de Sandrine Roche

commande d'écriture du Théâtre Athenor en lien avec une série d'interventions menées auprès d'une classe de CE1-CE2, quartier de KERDELÉ - saison 2014/2015

Petit précis de movaculaire

un bruit c'est presque un mot
c'est un mot qui ne sait pas qu'il en est un
c'est vivant ça bouge
ça se sort ça s'expulse ça se produit ça se masticouille
sans réfléchir

un bruit ça se sensation
ça ne signifie pas encore c'est brut de pomme
un fruit mûr qui se mord à pleines dents
ça ne se compote pas un bruit ça reste en morceaux
longtemps
ça se trouve sans se chercher
c'est là c'est beau
c'est sauvage
ça s'approche avec délicatesse
ça se laisse vivre
tranquille

le bruit saute
il saute haut
il veut jouer
gambader
déliier ses gambettes ne pas les lier enchaîner au groupe de la phrase
il est tout étriqué dans la phrase le bruit
alors il saute haut pour s'échapper
s'extraire de la masse pensante
il veut sentir l'air le vent les feuilles
il s'immisce dans les interstices de la pensée
un bruit c'est un mot sans tête
sans toute sa tête
sur les épaules
il parle des pieds des mains de tous les pores de la peau
le bruit
c'est une ouverture
l'infini des possibles
ça vient ponctuer
innocemment
le silence
pour rire
tout foutre en l'air
c'est un corps qui embrasse le monde
en entier
c'est sans ambition un bruit
ça n'a pas encore l'ambition de bien présenter
c'est de la poésie à l'état brut
ça ne se discute pas

mais voilà que le bruit se met à causer
voilà que le bruit s'allie, s'associe
voilà le bruit qui fait sens
le bruit est en train de se faire avoir par le mot
 je grogne
 je mords
il y va à tâtons mais il est en train de se faire embarquer par le train de la pensée
 j'attaque
 je bougonne
il touche le sol de ses petites mandibules pour éviter les obstacles
mais des mains l'empoignent
 je crache
 je déglutis
des mains l'avalent
 j'insulte
voilà que des bouches le mâchouillent et font lentement remonter
au cerveau
l'essence du bruit
voilà le brut qui se digère
et se purée

le bruit bien en bouche est maintenant
apprivoisé

Il s'est fait avoir
il est tombé dans le panneau
il se laisse traduire, interpréter
il se trouve mêlé à de grosses discussions
de mots
sans intérêts
le voilà assis à un bureau
et on le comprend
on le comprend parfaitement
mais il ne peut plus rien dire
d'intéressant, d'original, de singulier
le voilà qui théorise

le bruit devient gros, gorgé, grossi
il est tout empêtré dans son beau costume il ne peut plus sauter
il apprend à ne plus sauter
on l'a civilisé
il prend conscience de lui même
il commence à faire de l'esprit
il rejoint la communauté des bon gros mots assis en rang derrière leurs bureaux

le bruit est enfin
éduqué

mais il s'ennuie
il s'ennuie

IL S'ENNUIE...

le bruit s'ennuie
il veut s'échapper
(ça va faire du grabuge)

il prend son courage à deux mains et il se faufile hors de la phrase
il fait résonner les petits bruits à l'intérieur du mot qu'il est devenu
il essaie de retrouver sa jeunesse
il s'amuse à fabriquer du bruit dans les mots
il fait perdre les têtes
il met la zizanie dans les pensées
il fait rire
on n'arrive plus à se prendre au sérieux
avec tout ce bruit
il éclate de rire au milieu d'un mot
et voilà toute la phrase pliée en deux
incapable d'aligner deux syllabes correctement
elle n'arrive plus à se tenir
elle abandonne son beau costume ses beaux habits
elle invente des alignements sans queue ni tête
elle déborde du cadre de la feuille
elle ne rentre plus dans son lit
elle veut jouer

alors

elle s'échappe !

ELLE S'ÉCHAPPE !

et ça se marre
et ça se marre...